

La Madeleine

Homélie de la messe souvenir Pierre Cardin du 29 janvier 2021

Quel sens donner à cette messe ? Pierre Cardin l'aurait-il souhaitée ? Pas si facile de donner des réponses ajustées à ces questions. La demande de cette messe traduit sans doute, au moins de la part d'un certain nombre d'entre vous le désir simple et naturel de se retrouver, de ne pas perdre ce que Pierre Cardin a vécu et en même temps de ne pas garder son héritage comme un trésor que l'on enfouit en terre. Cette célébration veut à sa manière exprimer la volonté plus ou moins explicite de relire la vie et l'œuvre de l'artiste sous le regard d'un autre, du Tout Autre, source de la vie et qui unifie notre existence à son terme dans la Paix et la Lumière. Pierre Cardin, selon la vocation de tout être humain a vécu sa vie sous le signe de la création. Une vie qui ne crée pas est une vie morte. Jean-Marie Rouart l'a rappelé dans son hommage introductif à cette célébration. Nous sommes appelés à créer, à être des poètes de la vie. C'est la conviction des croyants. Dieu a créé l'homme pour qu'il participe à sa propre création. Créer sous le regard de Dieu qui ne juge pas mais qui veille sur ses enfants comme un Père. Telle est notre vocation. On le sait d'expérience, et c'est toute l'aventure de la vie, l'homme peut magnifier la création ou l'abîmer, autrement dit choisir la vie ou choisir la mort. L'enjeu de la vie réside dans cette tension permanente de faire émerger le bien, de s'en réjouir lorsqu'on y arrive et d'accepter les échecs en mettant tout en œuvre pour les surmonter. Pierre Cardin a cherché à surmonter ce défi. En relisant sa vie et son œuvre très longue et très riche, on pourrait ne retenir que le succès comme si ses créations étaient sorties ex nihilo, or il a dû comme chacun de nous remettre cent fois l'ouvrage sur le métier. Il était un travailleur acharné. Le Beau, le vrai ne s'achètent pas tout faits ; ils se cherchent inlassablement tout en sachant qu'ils nous échapperont toujours en partie. Pierre Cardin en a fait l'expérience à sa manière. Dieu n'a pas créé le monde en un jour. Le poème inaugural du livre de la Genèse déploie l'œuvre divine sur sept jours, symbole de la progression pétrie d'émerveillement et d'insatisfaction. C'est petit à petit que Dieu vit que cela était beau et bon. Et combien de fois, fut-il déçu par l'humanité à la nuque raide. Hughes Auffray l'a chanté : « *Pour faire un homme, Dieu que c'est long !* » Le Christ fut souvent étonné de la lenteur de notre cœur à croire. Nous venons d'entendre l'apôtre Thomas : « *Seigneur, comment pourrait-on connaître le chemin ? Nous ne savons même pas où tu vas ?* » Cependant, Le Christ ne s'en offusque pas. Il prie les psaumes en se confiant à Dieu son Père qui est : « *lent à la colère et plein de miséricorde.* » Le Christ ne répond pas à Thomas de façon péremptoire en lui assenant : « *Je suis la Vérité* ». Cela aurait signifié à Thomas son exclusion du groupe des croyants. Non le Christ lui répond en lui confiant d'abord : « *Je suis le Chemin* ». C'est en chemin que se révèle la vérité ; c'est en la cherchant, qu'elle se découvre à nous comme source de vie. C'est ce chemin que les chrétiens inaugurent au jour de leur baptême. Les baptisés soutenus par ceux qui les entourent prennent l'engagement d'être des chercheurs de Dieu à la lumière du Christ. Au jour de son baptême, Pierre Cardin a entendu le prêtre lui dire : « *Pierre, Vous êtes devenu une création nouvelle, vous avez revêtu le Christ, c'est pourquoi vous portez ce vêtement blanc. Que vos parents et amis vous aident par leur parole et leur exemple à garder intacte cette dignité de fils de Dieu, pour la vie éternelle.* » Pierre Cardin a reçu ce vêtement qui lui a été confié. Il en a fait sa vie. Avec son génie, il l'a fait vivre tel un poète en le transformant sans cesse à chaque étape de son existence : « *Le vêtement que je préfère aimer il dire est celui que j'invente pour une vie qui n'existe pas encore, le monde de demain.* » Ce monde de demain est désormais pour lui l'éternité, l'aujourd'hui de Dieu. Aujourd'hui et pour l'éternité, Pierre Cardin revêt le vêtement de lumière de la résurrection dont sa robe de baptême était déjà le signe.

P. Bruno Horaist, curé